

**RESERVE
DES
ILES CHAUSEY**

Bilan 1993

Projets 1994

Gérard Debout
Conservateur de la Réserve
avec la collaboration de :
C. Aulert, L. Demongin et L. Loison

Groupe Ornithologique Normand

RESERVE
DES
ILES CHAUSEY



DIRECTION REGIONALE DE
BASSE-NORMANDIE

~~No inv: 3408
DATE: 2/10/94
07-12/~~

**Bilan 1993
Projets 1994**

Gérard Debout
Conservateur de la Réserve
avec la collaboration de :
C. Aulert, L. Demongin et L. Loison

Groupe Ornithologique Normand

Remerciements

Nous remercions les personnes et organismes suivants qui nous permettent de surveiller et d'étudier la réserve des Iles Chausey :

- la SCI des Iles Chausey,
- la Municipalité de Granville,
- l' ARPEA,
- la DIREN,
- le SMET,
- l'Office Départemental de la Jeunesse et des Sports,
- M. G. Hurel,
- l'équipage des Vedettes "Jolie France" et "Jeune France",
- l'équipage des "Vedettes Vertes",
 - les CRS en poste à Chausey,
 - les habitants de Chausey,
 - les membres du GONm qui nous ont aidé durant leur passage à Chausey.

SOMMAIRE

1 - Administration, gestion.....	1
1 - L'emploi de garde-animateur.....	1
2 - Le chantier de février.....	1
3 - Le stage de début mai.....	1
4 - Le stage de recensement de l'Ascension.....	1
5 - Opération incendie du 14 juillet.....	1
6 - Études et recherches.....	1
5 - Bilan financier et bilan horaire.....	2
Dépenses.....	2
Financement.....	2
2 - Animations, information.....	3
1 - Animations grand public.....	3
2 - Information aux bateaux.....	3
Information sur l'existence de la réserve.....	3
Information sur les risques d'incendie mi-juillet.....	3
3 - Surveillance et infractions : les faits.....	4
4 - Résultats ornithologiques.....	5
1 - Oiseaux marins nicheurs.....	5
Procellariiformes.....	5
Cormorans.....	5
Grand cormoran.....	5
Cormoran huppé.....	6
Tadorne de Belon.....	6
Harle huppé.....	7
Huîtrier-pie.....	8
Goélands.....	9
Goéland marin.....	9
Goéland brun.....	9
Goéland argenté.....	9
Sterne pierregarin.....	9
2 - Les limicoles.....	10
Gagnage.....	10
Reposoirs.....	10
3 - Oiseaux de passage.....	10
4 - Oiseaux nicheurs de la Grande Ile.....	13
Pigeon ramier.....	13
Tourterelle des bois.....	13
Tourterelle turque.....	13
Coucou gris.....	13
Hirondelle de cheminée.....	13
Pipit farlouse.....	13
Pipit maritime.....	13
Troglodyte.....	13
Accenteur mouchet.....	14
Rougegorge.....	14
Merle noir.....	14
Grive musicienne.....	14
Fauvette des jardins.....	14
Fauvette à tête noire.....	14
Pouillot véloce.....	14
Pouillot fitis.....	14
Mésange charbonnière.....	14
Bruant zizi.....	14
Pinson des arbres.....	15
Verdier.....	15
Chardonneret élégant.....	15
Linotte mélodieuse.....	15
Serin cini.....	15

Bouvreuil pivoine.....	15
Moineau domestique.....	15
Étourneau sansonnet.....	15
Loriot.....	15
Corneille noire.....	15
5 - Observations hors archipel.....	16
Plateau des Minquiers.....	16
Traversées Granville-Chausey.....	16
6 - Autres données.....	16
5 - Gestion.....	16
1 - Gestion de la Grande Ile.....	16
Le sémaphore.....	16
Gestion des landes, des champs et des chemins.....	16
2 - Gestion des autres îles.....	16
Entretien du sommet de l'île Plate.....	16
Dératisation des îlots.....	17
7 - Projets 1994.....	17
1 - Animation - information.....	17
2 - Surveillance : problèmes et solutions.....	18
3 - Gestion.....	19
Dératisation.....	19
Opération anti-incendie.....	19
Gestion de la Grande Ile.....	19
4 - Études.....	19
Recensements et suivis.....	19
Étude des chauve-souris.....	19
Étude des cormorans.....	19
Annexe 1 : liste des infractions.....	21
Annexe 2 : liste des dérangements sans infraction.....	23
Annexe 3 : cormoran huppé (B03), goélands marin (J05) et argenté (J07) à l'Ascension 1993.....	24
Annexe 4 : huïtrier-pie : décompte de juin 1993.....	25

1 - Administration, gestion

En 1993, trois stages ont à nouveau eu lieu à la réserve de Chausey, l'un en février, les deux autres en mai dont un à l'Ascension. Du 1^o mai à début juillet, L. Demongin, garde-animateur au GONm, a été affecté à la réserve de Chausey. Mi juillet, une opération "anti-incendie" a été menée.

Un stagiaire de l' IUT de Brest a mené une étude en mai et juin.

L'hébergement des animateurs et des stagiaires a été rendu possible grâce à l' ARPEA qui nous a permis d'occuper le sémaphore.

Les participants au stage de l'Ascension ont été hébergés au local de l'Office Départemental de la Jeunesse et des Sports.

L'essence des bateaux a été acheminée à Chausey partiellement par M. Hurel, le reste par nous-mêmes.

La transformation de la ferme en gîtes semble avoir été un problème pour plusieurs associations : le GONm ne s'est pas joint à ces associations et, après décision du CA, a adressé un courrier à la SCI dans le courant de l'été indiquant que ce projet était sans conséquences sur l'environnement naturel de l'archipel et que nous ne nous y opposions donc pas.

1 - L'emploi de garde-animateur

Le garde-animateur avait les mêmes missions qu'en 1992.

2 - Le chantier de février

Le chantier qui a eu lieu du 27 février au 6 mars avait les mêmes buts que les autres années. 10 personnes ont participé au stage pendant les premiers jours puis 5 les quatre derniers.

3 - Le stage de début mai

Ce stage qui a eu lieu pour la deuxième fois a réuni 13 participants les 7, 8 et 9 mai. C'est un stage d'initiation et de découverte.

4 - Le stage de recensement de l'Ascension

Le stage, le dixième organisé par le GONm, a été organisé par C. et G. Debout et F. Morel. Toutes les places disponibles (soit 30), du mercredi au samedi, étaient prises.

5 - Opération incendie du 14 juillet

Cette opération a été menée du 13 au 14 juillet, les objectifs étaient les mêmes que les années précédentes.

6 - Études et recherches.

Étude des dérangements d'origine humaine sur les oiseaux marins nicheurs des Iles Chausey par Jean-Philippe Dupuy

Le suivi des nids de plusieurs espèces d'oiseaux marins nicheurs a permis de mesurer l'impact du dérangement humain sur le déroulement de la reproduction en comparant les destinées des nids de ces espèces sur des îlots dont le dérangement était différent en fonction de l'éloignement par rapport à la Grande Ile.

Passereaux nicheurs de la Grande Ile par Laurent Demongin

La recherche des nids et des postes de chant a permis de cartographier avec une assez grande précision les territoires des passereaux nicheurs de la Grande Ile. Ceci permet de mieux déterminer les modalités d'utilisation des différents milieux de la Grande Ile par les oiseaux nicheurs.

La reproduction du harle huppé par Laurent Demongin

La découverte de deux familles de harle huppé est le premier cas de nidification de cette espèce, découvert en France.

Reproduction et alimentation du grand cormoran par Gérard Debout et David Grémillet

Poursuite de l'étude entreprise depuis plusieurs années et mise au point du suivi plus particulier qui aura lieu en 1994.

Nous avons le plaisir de signaler que Philippe Leneveu a reçu le 6 octobre 1993 pour sa thèse de docteur vétérinaire, consacrée aux oiseaux marins nicheurs de Chausey, le Diplôme de la Société des Sciences Naturelles de l'Ouest de la France.

Plusieurs articles concernant Chausey sont parus dans la revue "Le Cormoran" :

Debout, G. 1993 - Les recensements d'oiseaux marins à la réserve de Chausey : 1984 - 1993. Le Cormoran 8, 4, 40, 271-274.

Leneveu, P. 1993 - Le pétrel-tempête et le puffin des Anglais nichent- ils à la réserve de Chausey ? Le Cormoran 8, 4, 40, 283-288.

Debout, G. et Leneveu, P. 1993 - La reproduction du tadorne de Belon à Chausey. Le Cormoran 8, 4, 40, 289-292.

Pouchard, O. 1993 - Avifaune de la Grande Ile de Chausey. Le Cormoran 8, 4, 40, 293-298.

Debout, G. et Leneveu, P. 1993 - La reproduction du tadorne de Belon (*Tadorna tadorna*) à Chausey (Manche, France) : problèmes posés par la disparition précoce des familles. Alauda, 61, 4, 209-213.

5 - Bilan financier et bilan horaire

Dépenses

Bénévolat et dépenses personnelles des adhérents du GONm peuvent être estimées à 45 000F.

La dépense effective du GONm en 1993 pour Chausey est à la hauteur d'environ 25 000F.

Financement

Les sources de financement sont le financement personnel des adhérents, le budget général du GONm, une partie des subventions de la DRAE et du SMET (environ 10 000F).

Temps passé

Total

1505 heures

- | | |
|--|------------|
| * à la gestion administrative : | 120 heures |
| * aux chantiers et au stage de recensement : | 625 heures |
| * au gardiennage et aux animations : | 440 heures |
| * au suivi scientifique hors stage : | 120 heures |

2 - Animations, information

1 - Animations grand public

De nombreux prospectus ont été déposés sur les vedettes, parfois à la demande des équipages. 14 animations ont eu lieu, elles ont concerné 234 personnes au total ; sept d'entre elles concernaient des groupes, soit 149 personnes. Les mêmes remarques que l'année dernière concernant la fréquentation du public peuvent être faites. Plusieurs facteurs peuvent expliquer la faible fréquentation : la météorologie (le soleil incite les gens à profiter de la plage et, à l'inverse, le mauvais temps, ne les engage pas à sortir), le temps très court parfois passé sur l'île. De plus, l'arrivée à trois horaires différents des trois vedettes (cas assez fréquent) rend impossible l'accueil sur le port, enfin le thème lui-même est sans doute peu porteur pour le touriste français moyen. En effet, parmi les particuliers, les étrangers ne sont pas rares (deux belges flamands, deux suisses allemands, deux néerlandais), malgré la barrière de la langue.

2 - Information aux bateaux

Information sur l'existence de la réserve

Un autre type d'information a été mis en place lors de deux week-ends consécutifs : il s'agit de la distribution directe des prospectus aux plaisanciers dans le Sund :

- 45 bateaux le dimanche 30 mai,
- 31 bateaux le samedi 5 juin,
- 39 bateaux le dimanche 6 juin.

Soit au total, 115 bateaux et plusieurs centaines de personnes.

En effet, ce sont eux, beaucoup plus que les touristes venus pour une journée, qui sont susceptibles de débarquer sur les îlots et de déranger les oiseaux. Notre démarche est en général bien comprise, parfois encouragée. Mais surtout il est flagrant que tout le monde ou presque ignore l'existence de la réserve. Tout au plus, quelques personnes en ont vaguement entendu parler, mais les mesures réelles de protection (dates et zones en réserve) sont méconnues. Le nombre d'infractions constatées cette année en est la preuve (voir chapitre suivant). Des débuts de solution ont été proposés par les plaisanciers eux-mêmes :

- la proportion de voiliers en location n'étant pas négligeable, il serait utile de déposer des tracts dans les établissements loueurs notamment à Saint-Malo et à Granville,

- la réserve devrait apparaître sur les cartes marines ou tout au moins dans les ouvrages spécialisés de navigation côtière comme le "Pilote breton" aux éditions Penduick.

Information sur les risques d'incendie mi-juillet

Il y avait "assez peu" de plaisanciers cette année mi-juillet : 23 bateaux la matin du 14 et 49 le soir. Les tracts ont été distribués à tous dans l'après-midi du 14.

Les CRS avaient collé les affiches dans leur local et au bar.

Le soir du 14 juillet, deux fusées ont été lancées depuis un bateau dans le Sund et un feu à main allumé aux Blainvillais. Aucun incendie n'a été déclenché.

3 - Surveillance et infractions : les faits

La surveillance de l'archipel a été assidue et privilégiée par rapport aux animations tout public jugées moins "rentables" à court terme pour les oiseaux.

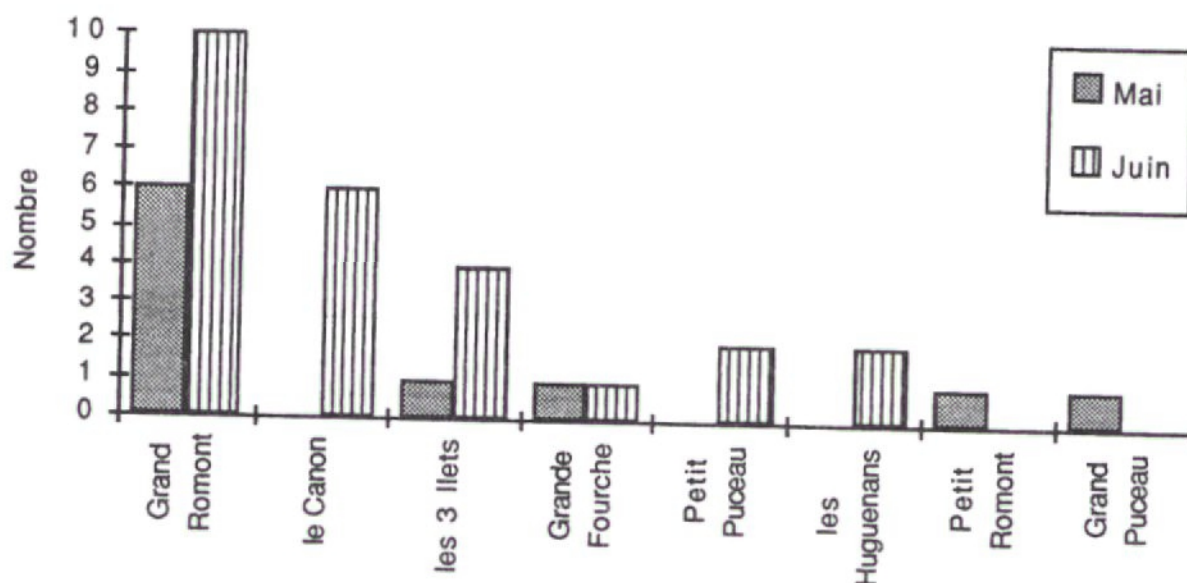
Du 1^o mai au 30 juin, 36 infractions verbalisables, totalisant près de 130 personnes, ont été constatées et pour lesquelles 28 interventions ont été réalisées (à titre de comparaison, trois seulement en 1992). Des débarquements brefs ou l'impossibilité d'intervenir (dérangements observés lors d'une animation ou depuis un endroit trop éloigné du sémaphore) expliquent les huit restantes (annexe 1).

De plus, de nombreuses perturbations ont lieu alors que les gens sont sous la laisse de haute mer (pêcheurs à pied notamment), mais il n'est pas possible d'agir, le statut actuel de la réserve ne le permettant pas (annexe 2).

En général, l'ignorance de la réserve est complet et le départ après information est assez rapide. Mais de nombreuses personnes refusent d'admettre qu'elles dérangent les oiseaux en restant sur la plage. D'ailleurs il suffit aux réticents de descendre de quelques mètres ou de mettre les pieds dans l'eau pour respecter la réglementation. Les oiseaux, surtout l'huîtrier-pie, n'en ont pas moins quitté leur nid. La présence de chiens à cinq reprises est encore plus grave comme l'a prouvé l'intrusion d'un de ceux appartenant aux habitants de la Grande Ile, dans la colonie de goélands de la Génétaie le 2 juin, tuant plusieurs poussins en "jouant avec".

Le graphique suivant montre la répartition des infractions par îlot pour les mois de mai et juin 1993 (la Génétaie ne faisant pas partie de la zone d'accès interdit, la présence du chien citée ci-dessus en a été exclue).

Nombre d'infractions par îlot en mai et juin 1993



Plusieurs enseignements s'en dégagent aisément :

- le nombre d'infractions est nettement supérieur au mois de juin : 25 contre 10 en mai. Ceci vient de l'augmentation de la fréquentation touristique dans l'archipel qui s'accroîtra encore en juillet.
- les îlots concernés sont ceux possédant les plus belles plages. Cependant il est évident que toutes ne peuvent pas être surveillées avec la même facilité depuis le sémaphore, certaines étant trop éloignées, d'autres invisibles car exposées à l'est...
- en fait, quelques îlots seulement semblent attirer les touristes, avec une très nette préférence pour le Grand Romont (45 % des cas), d'ailleurs déjà soumis aux dérangements causés par les conchyliculteurs qui y entreposent leur matériel.

4 - Résultats ornithologiques

1 - Oiseaux marins nicheurs

Procellariiformes

Deux nuits ont été consacrées à la recherche du pétrel-tempête et du puffin des anglais, l'une sur la Meule le 28 mai et l'autre sur les Iles aux Oiseaux le 18 juin. Bien que la météorologie ait été parfaitement clémente, la repasse des chants au magnétophone n'a rien donné. Il est probable qu'il en sera toujours ainsi tant que les rats seront aussi nombreux.

En complément, douze séances d'observation crépusculaire depuis le sémaphore, deux depuis les Iles aux Oiseaux et une depuis la Petite Mauvaise, soit 28 heures, ont été effectuées dans l'espoir de découvrir ces deux oiseaux revenant sur l'archipel en soirée. Là aussi, le bilan est négatif.

Cormorans

Grand cormoran

Une attention particulière a été portée à l'espèce début mars : 223 individus tous adultes étaient présents sur l'île Longue et sur Trois Ilets. L'absence d'immatures tend à confirmer notre hypothèse d'abandon de l'archipel par les grands cormorans en hiver.

Les premiers nicheurs ont, à cette date, déjà bien entamé leur reproduction. Sur l'île Longue, 75 nids ont été reconstruits, 18 d'entre eux ont des œufs, dont deux avec quatre œufs. Sur Trois Ilets, 42 nids sont construits, mais aucun œuf n'est déjà pondu.

A l'Ascension, 457 nids ont été recensés :

ILOTS	1984	1985	1986	1987	1988	1989	1990	1991	1992	1993
Hug. Est	269	314	158	115	58	0	0	0	0	0
Hug. Sud	0	21	11	0	0	0	0	0	0	0
Hug. Ouest	0	17	0	0	0	0	0	0	0	0
Ile Plate	0	54	179	0	0	0	0	0	0	0
Epinet 0	0	37	157	167	207	95	8	4	0	
Ile Longue	0	0	0	40	43	77	125	244	213	231
Petit Colomb.	0	0	0	47	101	92	15	0	0	0
Trois Ilets	0	0	0	0	0	40	77	95	195	226
TOTAL	269	406	385	359	369	416	312	347	412	457

Il est probable qu'à une date encore plus favorable, la progression constatée des effectifs nicheurs aurait été encore plus importante, l'effectif de 1993 est le maximum jamais recensé sur Chausey.

il faut noter l'observation, le 19 mai, d'un immature en vol à basse altitude, portant, à sa patte gauche, une grosse bague rouge avec des inscriptions blanches. Il est probable qu'il vienne du Danemark ou des Pays-Bas.

Cormoran huppé

Comme pour l'espèce précédente, le cormoran huppé a fait l'objet de recensement début mars : 263 individus étaient présents au dortoir sur l'île Longue, Trois îlets, Epinet, Ebauché et Guibeau Fossé. La présence d'immatures, le comportement des non nicheurs se regroupant le soir au dortoir confirme que, contrairement au grand cormoran, le cormoran huppé est vraiment sédentaire et demeure l'hiver dans l'archipel. Les premiers nicheurs ont, eux aussi, bien entamé leur reproduction. Sur l'île Longue 66 nids ont été reconstruits, sur Trois îlets quatre, et sur Guibeau Fossé sept.

568 nids ont été recensés à l'Ascension (annexe), ce qui confirme l'estimation de l'effectif nicheur proposée en 1992 : un peu plus de 600 couples.

Nombre de couples recensés en fonction de la date :

fin mai 84 : 335	mi mai 85 : 418	début mai 86 : 421
fin mai 87 : 385	mi mai 88 : 393	début mai 89 : 525
fin mai 90 : 457	mi mai 91 : 526	
fin mai 92 : 552	mi mai 93 : 568	

Au moins sept adultes reproducteurs bagués aluminium à une seule patte ont été repérés. Il s'agit assez probablement des individus bagués à la fin des années 1980 dans le cadre du programme mené par le CRBPO et, malheureusement, abandonné.

La prédation des grands jeunes par le goéland marin a été observée cinq fois, y compris sur des jeunes volants et au nid en présence des parents (mais en vain dans ce cas). Les résultats des comptages menés à Chausey depuis 1984 démontrent, de toutes façons, que la population de l'archipel se porte bien et que la progression des effectifs est régulière.

L'étude de Dupuy suggère, mais sur un échantillon réduit, que le taux de succès des nids varie entre 20 et 80 % et semble plus fonction du dérangement humain que d'autres facteurs.

Tadorne de Belon

Les nichoirs à tadorne posés en 1992 ont été vérifiés au stage de février :

- la Houllée : 3 nichoirs, 1 (nichoir Nord) a disparu.
- la Meule : 5 nichoirs, 1 (nichoir Sud) a disparu.
- Ile aux Oiseaux : 1 nichoir toujours présent.
- Grande île : 1 nichoir toujours présent.
- Ile longue : 1 nichoir toujours présent.
- Grande fourche : 1 nichoir toujours présent.
- la Houston : 1 nichoir toujours présent.
- la Génétaie : 1 nichoir toujours présent.

Les 3 et 4 mai, trois des nichoirs retrouvés sur la Meule et celui de la Génétaie sont vides. Des visites en juin auraient été nécessaires pour tous ceux des autres îlots mais la végétation ayant beaucoup poussé, leur localisation est longue (celui situé juste sous le sémaphore n'a pas été retrouvé !

...) et ... les autres nicheurs n'ont pas besoin de dérangements supplémentaires.

Malgré une vérification systématique, une seule femelle baguée de jaune à la patte droite et aluminium à la patte gauche (donc baguée en 1992) a pu être repérée accompagnée d'un mâle le 17 mai en train de se nourrir sur les vasières du Grand Puceau. Elle était malheureusement trop loin pour lire les inscriptions.

A l'Ascension, vingt couples ont été repérés, deux nids découverts et deux autres fortement suspectés. Sur la Grande Ile, l'effectif estimé l'an dernier se confirme : trois à quatre couples cantonnés autour du Gros Mont et un ou deux à la Pointe de Bretagne. Bien que la pression de l'observation n'ait pas varié en mai et juin, toutes les familles sauf deux sont notées après le 30 juin :

- le 6 juin, un couple et deux poussins dans le Sund,
- le 12 juin, un couple et cinq poussins au Grand Romont,
- le 30 juin, un couple et trois poussins dans le Sund à 15h45. A 16h, il reste un seul poussin, un goéland marin ayant mangé les deux autres, les parents étant incapables de le chasser,
- le 1^o juillet, un couple et cinq poussins à l'Ile sans Nom de 16h à 21h,
- le 2 juillet, un couple et un poussin aux Iles aux Oiseaux à 19h,
- le 3 juillet, un couple et trois poussins à l'est du Grand Puceau à 19h.

Harle huppé

La reproduction de cette espèce à Chausey est l'événement majeur de l'année 1993 et fera l'objet d'un article complet dans le "Cormoran". Les principaux faits sont cependant exposés ci-après :

- l'hivernage sur le site est régulier, en petit nombre toutefois. Des observations printanières les années passées ont déjà été faites puisqu'il avait été demandé au garde d'y prêter une attention particulière afin de prouver son estivage éventuel.

- du 1^o au 31 mai, deux couples sont observés très souvent. Le 6, trois mâles et quatre femelles sont même comptés. Durant tout ce mois, les parades sont fréquentes. Puis, le 31 marque la dernière observation de femelle, l'absence durant jusqu'au 24 juin.

- pendant ce temps, les deux mâles semblent se cantonner, l'un au Grand Romont et l'autre au Petit Romont où ils paradent activement. Ils disparaissent définitivement le 15 juin et ne seront pas retrouvés malgré une recherche spécifique le 20 et le 21.

- enfin le 24 juin, une femelle réapparaît accompagnée de quatre poussins âgés de quelques jours. De 21h20 à 22h10, la famille nage de la Petite Fourche à la Génétaie. Le soir du 25, elle s'installe au Canon pour y dormir.

- le lendemain à 9h20, il ne reste plus que trois jeunes. Mais à 10h, la femelle se précipite à la rencontre d'une seconde femelle suivie par neuf poussins. A partir de ce moment, l'ensemble des canetons restera sous la garde d'une seule mère, l'autre en profitant pour se "détendre". La crèche est retrouvée l'après-midi à 19h près de l'Enseigne où une quinzaine de photographies à faible distance sont réalisées.

- le 27, les deux femelles volent ensemble autour du zodiac mais aucun jeune n'est observé.

- le 28, la famille est constituée de dix poussins.
- les 1^o et 3 juillet, sept poussins accompagnent leur mère.

Six poussins sur treize ayant disparu entre le 24 juin et le 1^o juillet, on pouvait s'interroger sur le devenir de la famille par rapport aux dérangements humains et à la prédation par le goéland marin. Cependant une perte de cet ordre n'a rien d'exceptionnel pour un anatidé. De plus la méfiance de l'adulte vis-à-vis des bateaux est au moins aussi importante que la capacité des jeunes à se cacher dans les renforcements rocheux. Et l'archipel est vaste... Enfin face aux goélands marins, les harles ont deux atouts supplémentaires comparés au tadorne : d'une part, leur bec est certainement plus dissuasif et, d'autre part, les poussins plongent parfaitement et longuement. L'absence du mâle est compensée par le courage de la femelle qui n'hésite pas à attaquer si c'est nécessaire. Ainsi le 1^o juillet, en une heure, cinq agressions par un goéland marin ont toutes été repoussées.

L'absence de données postérieures au 3 juillet n'est pas due à la disparition de la famille mais à celle des observateurs.

Cette reproduction est unique à ce jour en France.

Huîtrier-pie

Après une baisse des effectifs en 1992, la population est revenue à son niveau antérieur, soit près de 200 couples (cf annexe). Ces variations sont difficilement explicables.

Les décomptes de l'Ascension permettait de supposer cette "reprise" : le nombre de couples est intermédiaire entre les effectifs recensés en 1985 et 1990, dates de décompte encadrant celles de 1993.

Dates		Cples	Nids	% Nid/Cple
03-06/05	(1989)	71	11	16
07-10/05	(1986)	54	12	22
08-11/05	(1991)	39	14	36
11-15/05	(1988)	66	31	47
15-19/05	(1985)	89	49	55
19-23/05	(1993)	94	52	55
23-27/05	(1990)	120	97	81
27-31/05	(1987)	126	104	83
27-31/05	(1992)	90	78	87
30/05-03/06	(1984)	147	116	79

Durant les deux mois de mai et juin, mais surtout en juin, de 150 à 180 individus (dont 10 % sont des immatures) fréquentent deux reposoirs à marée haute et ne sont pas des reproducteurs. On peut donc estimer le nombre total d'huîtrier-pie fréquentant l'archipel à cette saison à 600 (400 adultes reproducteurs, 200 adultes non reproducteurs et immatures, donc sans compter les jeunes de l'année).

Les répartitions sur les îlots sont parfois étonnantes, certains paraissant "surpeuplés" : le Canon, le Chapeau, la Houlée... et d'autres presque déserts eu égard à leur superficie : Ile Longue, Grand Colombier et annexes, Roche Hamon, les Huguenans... Les premières observations de poussins datent du 18 juin sur le Grand Puceau et début juillet plusieurs nids sont découverts avec des œufs en cours d'incubation ou juste à l'éclosion. L'envol se produit au bout d'environ 40 jours, donc autour du 10 août pour ceux-ci... Le dérangement est déterminant mais d'autres facteurs interviennent certainement puisque des îlots très dérangés sont malgré tout utilisés : bien que les pertur-

bations aient été quotidiennes, trois des quatre couples du secteur Petit et Grand Epail, Riche Roche, avaient des jeunes fin juin et deux des œufs. L'étude de Dupuy montrent que le taux d'échec au stade de la couvaison est très variable mais, en moyenne, supérieur à 50 %.

Goélands

Les résultats des décomptes sont rappelés ci-après et en annexe :

	84	85	86	87	88	89	90	91	92	93
G. marin (J05)	178	281	281	212	301	355	355	477	325	379
G. brun	118	127	97	87	58	30	29	39	53	56
G. argenté (J07)	2917	2800	2683	2600	2348	2135	2262	2339	1731	2275

Goéland marin

Une légère baisse des effectifs de goéland marin avait été soupçonnée en 1992 bien que la progression sur le long terme soit indubitable : le décompte de cette année, dont les résultats sont légèrement supérieurs à ceux de 1992, semble indiquer qu'une légère reprise a eu lieu. Peut-être n'est-ce dû qu'à la date du recensement, légèrement plus favorable cette année.

Goéland brun

Le goéland brun semblait reprendre "un peu de force" en 1992 après avoir frôlé la disparition à Chausey : 1993 permet de retrouver les mêmes effectifs que l'an dernier.

Goéland argenté

La chute des effectifs de goéland argenté semble connaître un répit. Les premiers poussins sont notés sur la Houllée le 9 mai et, le 14 mai ils sont nombreux à éclore. Le 31 mai, un nid avec un œuf et deux poussins est encore découvert : il sera d'ailleurs abandonné et l'emplacement sera repris par des... sternes pierregarin.

Le goéland argenté a niché à nouveau sur la Grande Ile : le 10 mai, un premier nid avec deux œufs est découvert sur le coté est du Gros Mont ; trois jours plus tard il a disparu. Le 12 mai, un second nid contient un œuf sur le coté ouest du Gros Mont ; le 16, il est vide.

Sur un échantillon de 38 nids suivis avec précision sur la Grande Ile, sur la Genétaie, sur la Houllée et sur la Meule, soit 110 œufs, Dupuy a montré que le pourcentage de pertes sur les œufs diminuait avec la distance par rapport à la Grande Ile, donc avec la diminution du dérangement.

Sterne pierregarin

Les premiers couples cantonnés ont été localisés le 31 mai mais leur installation peut être légèrement antérieure.

Au total, sept sites ont accueilli des nids mais deux ont échoué : quatre nids sur un premier îlot échouant encore malgré une seconde tentative après un premier abandon ; un nid sur un second "caillou". Sur ce second site, un couple a repris un nid de goéland marin fraîchement délaissé malgré les jeunes. Au Chapeau, les trois couples se sont maintenus. Le 13 juin, il y avait quinze nids et 36 œufs sur les Guernesiais. Les premiers poussins sont notés le 25 juin et tout semble bien se dérouler. Enfin sur la Sellière, il y a seize nids, 31 œufs et quatre poussins le 25 juin mais, le 3 juillet, un goéland ar-

genté est posé au milieu de la colonie et ne bouge pas malgré les attaques incessantes des sternes. Le lendemain, la situation étant identique, nous décidons d'intervenir : en fait, l'oiseau est blessé et se laisse facilement capturé mais il n'y a plus que dix sternes survolant le site. Le garde partant le jour même, nous ignorons la suite.

Sur le terrain, il est évident qu'une estimation correcte des effectifs ne peut pas se faire à distance. Afin de limiter les perturbations, chaque îlot ne doit subir qu'un débarquement au moment le plus opportun, c'est à dire peu avant les premières éclosions.

La population est donc en augmentation puisque près de 40 couples ont tenté de s'installer cette année contre 28 en 1992. Cependant sa fragilité est évidente comme le prouve l'évolution du premier site probablement dérangé par des pêcheurs à pied et l'incident de la Sellière. Une stricte protection de tous les îlots où se reproduisent les sternes devrait être instaurée automatiquement depuis l'installation jusqu'à l'envol sans oublier de mettre en place un balisage efficace permettant d'en informer le public.

2 - Les limicoles

Les enseignements tirés des observations effectuées en 1992 restent valables pour cette année.

Gagnage

La zone de gagnage située au nord-ouest de la Massue est toujours la plus importante surtout lors des marées à fort coefficient. Le 6 mai, par exemple, avec un coefficient de marée de 104, elle accueille 194 huîtres et 14 courlis cendrés, les autres limicoles se concentrant entre le Canon et l'île plate (40 tournepierres, 70 bécasseaux variables, 20 pluviers argentés...). Mais ce secteur sera beaucoup moins fréquenté par la suite.

Sur la Grande île, la Grande Grève suivie de Port Homard est l'endroit le plus intéressant surtout pour les petits limicoles (gravelots, tournepierres, bécasseaux) avec des effectifs non négligeables jusqu'au 11 mai ; trois ou quatre courlis corlieu y sont aussi présents.

Après cette date, ces espèces sont beaucoup moins abondantes, voire absentes sur l'ensemble de l'archipel, la migration ayant pris fin. Hormis les huîtres, seuls les courlis cendrés sont toujours présents.

Reposoirs

A marée haute, les principaux sont situés à l'ouest de l'archipel, du côté des îles aux Oiseaux. Les huîtres non nicheurs les fréquentent régulièrement avec en général 100 à 150 individus sur le principal reposoir et 40 à 50 sur le second. Un troisième accueille les autres espèces, surtout les courlis. En fait les oiseaux se déplacent entre les deux derniers quand ils sont dérangés par les bateaux.

3 - Oiseaux de passage

- 1 Plongeon arctique : un le 1^{er} mars mazouté ; le 11 mai à 18h un en plumage d'été.
- 2 Grèbe huppé : un présent début mars dans le Sund ; le 13 juin à 21h30, un en plumage d'été.
- 3 Puffin des anglais : le 11 juin, un ou deux en limite nord de l'archipel lors d'un coup de vent de force 8 à 9.
- 4 Fulmar : un le 27 mai et un le 17 juin longeant le sud de la Grande île, tôt le matin.

5 Fou de Bassan : jusqu'à présent, cette espèce avait surtout été notée à l'extérieur ou en limite de l'archipel, mais semblait assez rare à l'intérieur. Certes, de nombreux individus sont présents en permanence à sa périphérie pour pêcher : les observations sont à peu près quotidiennes depuis la Grande Ile et concernent rarement plus de 10 oiseaux. Cependant, les incursions au cœur même des îles ne sont pas si rares puisqu'elles ont été constatées à 17 reprises plus 11 juste en limite. Lors de la tempête du 11 et 12 juin, une quinzaine profite du calme (relatif) de la mer offert par les îles pour s'y nourrir.

6 Héron cendré : un le 4 et un le 11 mai en vol vers l'est ; un le 1^o juin, puis régulièrement du 18 juin au 2 juillet (12 le 25).

7 Aigrette garzette : trois le 4 mars à la Houllée ; une le 24 mai, le 25 juin puis une chaque jour du 29 juin au 4 juillet.

8 Bernache cravant : 170 début mars dans le Sund ; le 13 mai, une posée au nord du Grand Romont à 21h30 et une le 20 mai dans le Sund à 14h. Bien tardives.

9 Canard colvert : le 7 juin, un mâle en vol vers la Genétaie à 8H00.

10 Eider à duvet : le 15 mai, un mâle et deux femelles près de la Roche Hamon à 20h45. Le 23 juin, quinze à la Grande Ancre à 22H00. Le 25 juin, sept au Canon à 22H15. Le 26 juin, recherche négative entre les Huguenans et la Grande Ancre.

11 Busard des roseaux : le 11 mai, une femelle à 19h au Gros Mont.

12 Balbuzard pêcheur : le 10 mai, un posé à 21h30 sur la Saunière s'envole après quelques minutes.

13 Faucon pèlerin : une femelle (immature ?) présente les 2 et 5 mars ; le 6 juin, un immature chasse à Port Homard de 6H30 à 8H00.

14 Faucon hobereau : le 9 mai, un en vol dans le Sund à 18H30.

15 Faucon crécerelle : un mâle le 25 février ; le 15 mai, un attrape un lézard sur la Grande Grève à 18H30.

16 Pluvier argenté : présent début mars ; régulier du 1^o au 14 mai sur les vasières à marée basse (20+ du 6 au 11) ; encore un le 19 et 2 le 25 mai.

17 Grand Gravelot : présent début mars ; quelques-uns notés quotidiennement à la Grande Grève et à Port Homard du 2 au 10 mai (maximum de huit le 10) ; encore un le 19 mai.

18 Gravelot à collier interrompu : le 9 mai, un sur la Grande Grève à 21H00.

19 Tournepièce à collier : présent début mars ; du 1 au 11 mai, de 20 à 50 sont notés chaque jour sur les vasières ou les plages de la Grande Ile avec un maximum de 90 le 9 dont 40 au repos sur le Lézard et 50 sur la Grande Grève. De mi-mai à mi-juillet, un à cinq individus sont présents sur l'ensemble de l'archipel. Remarquons ces cinq qui paradent le 4 juin sur la Grande Grève et ces 19 oiseaux le 25 juin sur la Sellière à marée haute. Cette espèce pourrait donc être considérée comme estivante.

20 Courlis cendré : 80 présents début mars ; en mai et jusqu'au 23 juin, de 20 à 30 oiseaux sont régulièrement recensés lors des sorties sur les gagnages ou les reposoirs (sinon moins de dix sont généralement repérés) avec un maximum de 40 le 27 mai aux Îles aux Oiseaux. A partir du 25 juin, environ 150 fréquentent les reposoirs à l'ouest de l'archipel.

21 Courlis corlieu : du 1^o au 11 mai, trois à cinq sont notés chaque jour sur les plages de la Grande Ile (31 en vol le 9). Ensuite deux sont vus 4 fois entre le 27 mai et le 2 juin, puis un le 28 juin, trois le 2 juillet un le 13 juillet parmi les courlis cendrés.

22 Barge à queue noire : la seule observation est datée du 2 juillet avec deux oiseaux parmi les courlis cendrés au reposoir.

23 Barge rousse : du 6 au 20 mai, moins d'une dizaine sont présentes, la dernière le 27 mai. Aussi 20 en migration vers l'est le 8 mai au sud de la Pointe de Bretagne.

24 Chevalier gambette : présent fin février et début mars ; hormis les deux vus 3 fois du 7 au 10 mai, il faut attendre le 19 juin pour le retrouver soit deux jusqu'au 24, puis 26 le 25, 32 le 27 et 15 à 20 du 29 juin au 3 juillet.

25 Chevalier aboyeur : un le 29 juin au Vieux.

26 Chevalier guignette : de un à trois sur la Grande Ile du 4 au 10 mai.

27 Bécasseau maubèche : en mai, deux le 6, quatorze le 8, trois le 11, toujours à marée basse. deux le 13 juillet à la Saunière.

28 Bécasseau violet : le 9 mai, sept à dix sur le Lézard avec des tournepièces à marée haute.

29 Bécasseau variable : présent début mars ; du 4 au 11 mai, de quelques-uns à plusieurs dizaines sont notés sur les gagnages avec un maximum de 70 le 6. Encore un le 27 mai et quatre le 2 juillet.

30 Bécasseau sanderling : sur la Grande Grève, douze le 9 mai et un les 10 et 11 mai. Et aussi quatre le 25 mai au sud de la Massue.

- 31 Bécasseau violet : sept sur le Lézard le 9 mai.
- 32 Goéland cendré : le 30 juin, un adulte.
- 33 Mouette rieuse : présent en très faible nombre début mars ; un à quatre adultes fréquentent l'archipel dès le 20 mai, avec un maximum de huit le 2 juillet.
- 33 Mouette mélanocéphale : deux le 14 avril : nouvelle espèce pour l'archipel.
- 34 Sterne naine : une le 23 mai à 20h en vol vers l'est aux Iles aux Oiseaux. C'est la première donnée sur Chausey.
- 35 Sterne caugek : contrairement à l'année passée, aucun gros rassemblement n'a été observé ce qui a rendu l'estimation de cette espèce difficile surtout début mai où elle est assez abondante. Ce problème a été partiellement résolu en comptant toutes les sternes en soirée depuis le sémaphore à deux reprises, les 10 et 12 mai soit respectivement 80 et 100 oiseaux. A cette époque les sternes pierregarin étaient très peu nombreuses, sans doute moins de 20. Si la sterne caugek ne niche toujours pas à Chausey, elle y est en revanche présente en permanence à raison de dix ou vingt individus. De plus, des comportements nuptiaux sont observés du 11 mai au 9 juin soit :
- une parade le 11 mai,
 - une offrande de poissons le 13 mai et le 9 juin,
 - un accouplement les 23 et 25 mai et deux le 31 mai.
- 36 Guillemot de Troïl : le 1^o mai, un plonge sous la vedette dans le Sund. Le 11 mai, un est posé à la Pointe de la Tour. Les 19 et 20 mai, un peu farouche dans le Sund semble blessé ou mazouté. Le 4 juillet, un nage à la sortie du Sund.
- 37 Martinet noir : deux groupes différents peuvent être distingués. D'une part, des migrateurs passent dans l'archipel jusqu'au 20 mai environ (plusieurs dizaines chaque jour du 8 au 13 mai, moins ensuite). Les observations ultérieures (presque quotidiennes) concernent probablement des oiseaux venus chasser depuis le continent, comme les deux vus en mer entre Granville et Chausey le 5 juin ou les dix entrant dans l'archipel le 18 juin à 10h. En revanche aucun indice de reproduction n'a été découvert.
- 38 Martin-pêcheur : présent début mars ;
- 39 Huppe fasciée : une fin août à Château Renault ;
- 40 Hirondelle de rivage : sur la Grande Ile en mai : trois les 2 et 5 ; une les 6, 12, 13, 14 et 24 ; trois les 27 et 29.
- 41 Hirondelle de fenêtre : du 2 au 12 mai, un fort passage migratoire a lieu avec plusieurs dizaines d'individus par jour surtout autour du 9. Ensuite leur nombre est décroissant jusqu'au 19 puis devient épisodique (trois observations seulement en juin).
- 42 Bergeronnette flavéole : du 2 au 12 mai, de une à quatre fréquentent les prés fauchés du bocage ou les dunes. Encore une le 25 mai et une le 1^o juin.
- 43 Bergeronnette grise : le 4 mai, une à Port Homard.
- 44 Traquet tarier : le 11 mai, une femelle sur les dunes du Gros Mont.
- 45 Traquet pâtre : un couple présent début mars ; le 8 mai, un mâle au sémaphore.
- 46 Traquet motteux : il est noté chaque jour du 1^o au 19 mai (et plus du tout ensuite) sur la Grande Grève et Port Homard, le plus souvent deux ou trois individus, mais quatorze le 10 mai. Les femelles sont bien plus abondantes que les mâles.
- 47 Rougequeue noir : présent début mars ; une femelle est notée à trois reprises près du château Renault les 2, 7 et 18 mai.
- 48 Rougequeue à front blanc : quatre observations de mâles près des maisons ou dans le bocage les 1^o, 2, 9 et 10 mai.
- 49 Rossignol philomèle : le 11 mai, un chanteur est entendu à côté du phare à 7h30. Première mention pour l'archipel.
- 50 Phragmite des joncs : les 8 et 9 mai, un chante à la mare. Le 11 mai, deux sont notés près du phare dans les talus couverts d'ombellifères. Les 13 et 23 mai, un chanteur .
- 51 Rousserolle effarvate : un chanteur est observé le 15 et 17 juin.
- 52 Fauvette babillarde : le 11 mai, une est observée à la Pointe de la Tour.
- 53 Fauvette grisette : deux contacts seulement cette année (les 2 et 7 mai) et aucun chanteur, alors qu'elle était considérée comme nicheuse probable en 1992.
- 54 Pouillot siffleur : le 9 mai, un chanteur.
- 55 Roitelet triple-bandeau : le 24 mai, un mâle chanteur est repéré dans un conifère du parc du château Renault.
- 56 Gobemouche noir : les 9 et 10 mai, un mâle chasse.
- 57 Gobemouche gris : du 7 au 13 mai, un à quatre individus sont notés quotidiennement surtout dans le bocage (maximum de sept le 10). Il est recensé à six autres reprises entre le 21 mai et le 3 juin, dont un maximum de six le 24 mai.

58 Mésange bleue : trois au moins présentes début mars.

59 Bruant des roseaux : un couple présent début mars.

4 - Oiseaux nicheurs de la Grande Ile

Pigeon ramier

Mêmes observations qu'en 1992. Sept au moins sont présents du 1^o au 8 mai. Des chants sont notés dans le bocage, près de la ferme, mais aussi sur Gros Mont où un couple chantant et paradant est régulièrement noté dans les sureaux ou dans les massifs de lierre couvrant les rochers. L'espèce fréquente aussi les îlots (Houlée, Meule, Genétaie, les Romont et les Colombiers) où la reproduction est possible. Cependant aucun jeune ne fut observé.

Tourterelle des bois

Un chanteur a été entendu quatre fois entre le 10 et le 27 mai puis à nouveau le 16 juin (un couple et un chanteur). L'espèce a été notée à 14 reprises entre le 10 mai et le 2 juin avec un maximum de trois oiseaux ensemble mi-mai. En 1976, un ou deux couples étaient probables. En 1993, il n'est pas impossible qu'un ait niché dans le bocage. Une est posée sur l'Ile aux Oiseaux le 23 mai à 21h.

Tourterelle turque

Elle s'est probablement reproduite cette année car quatre à cinq postes de chant, tous liés aux habitations, sont occupés régulièrement pendant les deux mois. Cinq individus sont vus ensemble dans le bocage le 3 juin et des groupes de deux ou trois sont fréquents.

Coucou gris

Douze contacts dont quatre auditifs dans le bocage (9 et 25 mai, 7 et 23 juin) bien répartis dans le temps permettent d'envisager sa reproduction, d'autant plus qu'une femelle rousse est présente le 12 mai. Cependant une repasse au cœur des parcelles du bocage s'est révélée négative le matin du 3 juin. Le statut est donc le même qu'en 1976 : probable mais non prouvé. Fait surprenant, les rapports ne le mentionnent pas entre 1987 et 1992.

Hirondelle de cheminée

Cette espèce est difficile à recenser précisément sur Chausey puisqu'elle niche à l'intérieur de bâtiments inaccessibles. Cinq couples au fort dont un dans les toilettes d'après un pêcheur, quatre au moins à la ferme, un sous le toit d'une maison individuelle, un au château d'après Monsieur Jamme et un apparemment cantonné autour d'une maison près du phare soit 11 ou 12 couples minimum. Des adultes nourrissent les premiers jeunes hors du nid le 15 juin. L'avenir de cette hirondelle sur la Grande Ile risque de poser des problèmes car elle semble avoir du mal à trouver des sites favorables, pour preuves :

- les 27 et 28 mai, un couple chanteur essaie de s'installer au sémaphore, l'une d'elle rentrant même dans la cuisine occupée.
- les 15 et 16 juin, un nid est ébauché sur la façade est de l'hôtel à la manière de l'hirondelle de fenêtre.

Notons un vieux nid découvert à l'ancienne cale Renault.

Pipit farlouse

Les remarques de 1992 peuvent être renouvelées cette année avec neuf territoires sûrs dont six dans la zone dunaire entre Gros Mont et Port Homard. Un autre territoire près de l'ancienne école est probable et l'incertitude concernant la Pointe de la Tour persiste, un couple y étant observé deux fois (mais pas de chant). Notons un nid découvert le long du mur ouest du sémaphore.

L'élevage des jeunes des premières pontes s'achève en général entre le 20 et le 30 mai. Les chants peu entendus jusqu'alors reprennent en juin et correspondent à la deuxième ponte (les parcelles du bocage fauchées régulièrement à cette période ne sont pas utilisées pour la reproduction).

Pipit maritime

Un couple au château, trois dans les douves du fort et un transportant de la nourriture et alarmant sur le toit d'une maison près de la ferme soit cinq territoires tous liés aux constructions humaines, la grève n'étant employée que pour le gagnage. Les premiers juvéniles volant sont observés au fort le 15 mai, puis une seconde nichée au même endroit le 23 juin.

Troglodyte

Cette espèce est certainement une des plus abondantes sur la Grande Ile. La lande à ajoncs et les haies du bocage lui sont particulièrement favorables. En fait, il n'est absent que

dans les dunes, milieu sans fourrés. Il semble qu'il y ait une forte progression cette année puisqu'un minimum de 28 couples est recensé (mais il pourrait y en avoir plus de 30).

Un nid avec des œufs est découvert dès le 2 mai ; les premiers transports de nourriture sont notés le 12 et les premiers jeunes volants le 24. Des nourrissages et des familles sont observés tout au long du mois de juin.

Accenteur mouchet

En 1976, 21 chanteurs étaient notés ; depuis, une quinzaine seulement. En 1993, cet oiseau a retrouvé son statut ancien puisque au moins 20 couples sont présents sur l'ensemble de l'île. Les premiers juvéniles apparaissent fin mai alors qu'aucun transport de nourriture n'avait été remarqué auparavant.

Rougegorge

Huit chanteurs sont localisés soit le double de l'année dernière, mais autant qu'en 1976. Il ne s'agit donc pas d'une "invasion", mais plutôt d'un retour à la normale. Les juvéniles sont observés à partir du 19 mai. L'espèce est absente de la lande à ajoncs et les secteurs fréquentés présentent nécessairement des feuillus (arbres et arbustes).

Merle noir

Un minimum de 19 territoires est repéré en combinant les auditions des chanteurs et les observations des nourrissages et des familles. La plus précoce d'entre elles est datée du 4 mai, mais la majorité est postérieure au 20 mai.

Grive musicienne

Mêmes remarques que pour le merle noir, avec seize couples. La moitié des territoires est concentrée dans le bocage. Les observations de jeunes se multiplient à partir du 8 mai. La grive est l'oiseau le plus familier sur Chausey (distance de fuite la plus proche constatée de 1,50m.) mais ce n'est pas nouveau!

Fauvette des jardins

Quatre chanteurs bien cantonnés plus quelques-uns de passage. Sa réputation de discrétion est surfaite sur Chausey, les chants étant souvent émis d'un perchoir élevé et dégagé !

Fauvette à tête noire

Trois territoires dans le bocage. Des jeunes sont observés sur chacun d'entre eux après la mi-juin. Le 11 mai, une femelle en migration s'est égarée sur la Massue, îlot rocheux dénué de toute végétation.

Pouillot véloce

Présent dès début mars : arrivée précoce ou hivernage ? Sept territoires certains ont pu être localisés soit deux au Gros Mont, quatre dans le bocage et un près du fort. D'autres chanteurs ont été entendus plus sporadiquement, notamment près de la mare et du phare.

Pouillot fitis

Cinq contacts seulement, et chacun à un endroit différent, ont été notés : trois les 9 et 10 mai, un le 3 juin et le 7 juin. Il ne semble donc pas que cette espèce se soit reproduite cette année.

Mésange charbonnière

La situation semble avoir évolué depuis l'année dernière où six territoires sur huit étaient dans le bocage. Ce printemps, seulement trois certains et un probable y sont découverts, alors qu'un nid est trouvé près de la maison de Marin Marie et que deux couples nourrissent au fort. Sans oublier un possible près du phare et un en "ville" soit un maximum de huit couples.

Les adultes vont parfois chercher la becquée assez loin puisque par exemple ceux installés près du château font des va-et-vient jusqu'à la mare. Les premiers envois datent du 25 mai.

Deux nids ayant été découverts à environ 50 centimètres du sol (un dans un conifère, l'autre dans le mur bordant un chemin), donc très vulnérables, il est possible que cette mésange ait des difficultés à trouver des sites convenables pour s'installer. Ceci peut être dû à la raréfaction des vieux arbres suite aux maladies et aux tempêtes. La pose de nichoirs serait à envisager.

Bruant zizi

L'étalement des douze observations de cet oiseau est curieux puisque neuf ont eu lieu entre le 18 mai et le premier juin, les trois restantes datant du 15 et 16 juin. Elles ne concernent vraisemblablement qu'un couple se déplaçant entre le pont et l'anse à la Truelle où le chemin sert de gagnage. Trois chants seulement ont été entendus. La reproduction est donc possible mais pas prouvée.

Pinson des arbres

Six territoires dont quatre dans le bocage sont découverts cette année, un septième étant probable. Une femelle nourrit deux jeunes volant le 16 juin. Eu égard à sa fréquence sur le continent, ce fringille est peu abondant sur Chausey par rapport à ses proches cousins.

Verdier

Treize territoires sont occupés régulièrement, trois autres sont possibles selon la même répartition qu'en 1992. Le verdier, comme d'autres fringilles, semble nicher assez tardivement puisqu'il faut attendre la mi-juin pour voir des jeunes.

Chardonneret élégant

Les résultats sont les mêmes que l'année passée avec une dizaine de sites. Des jeunes sont vus régulièrement après le 13 juin.

Linotte mélodieuse

Les problèmes de recensement n'ont pas évolué pour cette espèce en un an et il est toujours impossible de préciser le nombre de couples. Tous les milieux sont favorables dès que la végétation est arbustive (les dunes sont donc évitées). Un nid est en cours de construction le 11 mai et les premiers juvéniles sont notés à partir du 13 juin. Même l'observation des familles est de peu d'utilité pour localiser les territoires puisque le 22 juin au moins quinze jeunes sont regroupés dans les ajoncs à la Pointe de Bretagne et le 2 juillet une centaine d'individus sont observés ensemble.

Serin cini

Deux ou trois couples sont possibles. Un chanteur est noté à quatre reprises entre le 11 mai et le 3 juin dans des conifères au sud du fort ; quatre contacts aussi entre le 19 mai et le 3 juin sur une autre zone. Mais un essai de repasse a été négatif le 16 juin en ces deux endroits. Un troisième individu a chanté du 24 au 27 mai dans le parc du château (passage ?).

Bouvreuil pivoine

Malgré des observations assez fréquentes (23 dont huit étaient des couples), aucun chant n'a été entendu. De plus la répartition supposée des couples est très différente par rapport à l'année dernière, puisqu'il y a deux territoires dans le bocage, un au Gros Mont et un dans les saules d'une ancienne carrière à la pointe de Bretagne. Un est possible près du fort. Des jeunes apparemment émancipés sont notés en deux endroits le 2 juillet.

Moineau domestique

Le problème de recensement est le même que pour l'hirondelle de cheminée et le nombre de nid (au moins dix en 1993 dont cinq au fort) est certainement sous-estimé car, début mai deux bandes d'une vingtaine d'oiseaux sont observées et ce mini comptage n'est pas exhaustif.

Etourneau sansonnet

Entre le 1^o et le 18 mai, 34 nids (dont trois dans des arbres) sont facilement découverts par l'observation des adultes transportant de la nourriture. Le taux de croissance de 74 % par rapport à 1992 est donc très conséquent. Les premiers envols datent du 19 mai. Les vasières s'avèrent être des gagnages très prisés pour les familles.

Loriot

Sa discrétion a toujours posé des problèmes pour prouver sa reproduction. Cependant les contacts, tous dans le bocage, sont passés de trois en 1992 à sept en 1993 étalés du 9 mai au 3 juin. Le mâle chanteur vu le 27 mai et le 3 juin a un plumage à peu près identique à celui de la femelle. Or, les 18 et 19 mai, un individu d'aspect féminin se nourrissait dans les aubépines. Soit il s'agissait vraiment d'une femelle et alors au moins un mâle et une femelle ont fréquenté l'île. Soit il s'agissait d'un mâle atypique, et il est alors possible que ce soit le même que fin mai - début juin. Bien que deux repasses aient été négatives à la mi-juin, il est très possible que le loriot ait niché.

Cornelle noire

Quatre sont observées dès le 9 mai se déplaçant sur une bonne partie de l'archipel. Le 16 juin, un couple nourrit trois juvéniles près du château où le nid est probablement situé, les adultes chassant à plusieurs reprises des Goélands marins passant à proximité. A partir du 18 juin, une famille avec trois jeunes est observée sur le Grand Colombier simultanément avec celle de la Grande Ile. La présence de l'espèce est fréquemment notée sur le Grand Romont et la Genétaie.

5 - Observations hors archipel

Plateau des Minquiers

Une seule sortie eut lieu le 20 juin grâce à M. Fortin. Les observations habituelles furent effectuées : goélands, cormorans, sterne caugek, deux couples d'huîtrier-pie apparemment cantonnés et au moins neuf phoques gris très peu farouches.

Traversées Granville-Chausey

- une vingtaine de fous de Bassan, adultes surtout, est observée à peu près à chaque fois. Les immatures semblent plus fréquents à partir de la mi-juin. quatre ou cinq se mêlent régulièrement aux goélands suivant les vedettes et apparemment piquent sur le pain lancé par les passagers, les escarmouches avec les goélands n'étant pas rares.

- deux puffins des Baléares dans le sillage des chalutiers le 18 juin.
- deux guillemots de Troïl le 18 juin et quatre le 15 juillet.

6 - Autres données

Les trois espèces habituelles de reptiles ont été assez souvent notées.

Deux musaraignes des jardins ont été trouvées mortes en bon état : une le 28 mai sur la Genétaie dans la colonie de goélands (prédation ?) et une le 16 juin à 30 mètres du sémaphore. Elles ont été envoyées au GMN.

Quelques lapins de garenne au centre de l'île (et des crottes sur Gros Mont) et beaucoup de rats sont notés, y compris sur l'îlot 10 à l'est de l'île Longue. Cet îlot est en fait un gros rocher dépourvu de terre, les rats se nourrissant sûrement à marée basse.

Enfin un phoque, très probablement gris, pêche le 22 mai entre le Canon et l'île Plate de 11h à 11h20. Une sortie en zodiac n'a pas permis de le retrouver (vu aussi par M. Tremellat et I. Saunier).

5 - Gestion

1 - Gestion de la Grande Ile

Le sémaphore

Malgré les conditions météo difficiles, la restauration a pu continuer sur le mur Ouest pendant environ 3,5 jours.

Gestion des landes, des champs et des chemins

Malgré les indications données l'an passé, la fauche des parcelles a malheureusement commencé dès le mois de mai et s'est poursuivie durant tout le mois de juin et ensuite. Plus dommageable encore peut-être, la végétation basse et dense a été nettoyée autour des arbres replantés près du pont, détruisant des nids. Il faudrait renoncer à cette pratique à cette période et ce, d'autant plus que le long des chemins, les premières plantes qui repoussent sont les fougères, les orties et les ronces, en aucun cas les ajoncs ou les genêts.

2 - Gestion des autres îles

Entretien du sommet de l'île Plate

Il a été effectué le mardi 2 mars avec une débroussailleuse amenée par un des stagiaires. La machine a permis aussi bien un gain de temps qu'une finition meilleure et plus régulière, notamment pour stopper l'envahissement en périphérie et redélimiter ainsi plus clairement le secteur. La végétation

tente de repousser sous forme de grosses touffes d'herbes, compactes à la base, que la lame de la débroussailleuse coupe efficacement. L'ajonc réussit à s'implanter rapidement si l'on n'y prête attention. Les piquets figurent toujours aux quatre coins.

Temps nécessaire: 1h30. Main d'œuvre : une personne à la machine + quelques interventions de deux autres personnes. Les formes de sternes restent dans un état correct. A cette saison, la zone du sommet de l'île, au vu des nombreuses traces de présence découvertes, est notablement appréciée des oiseaux. Les promontoires sont les plus prisés, mais la zone défrichée attire aussi les oiseaux.

Dératisation des îlots

Cette fois, outre l'île Plate et le Canon, des îlots supplémentaires ont été traités : îlots proches du Canon, ceux à l'Est du Sund et Ile aux Oiseaux.

60 boîtes de "RACUMIN" avaient été achetées, soit 19,2 kg (coût = 1911 F.). Les cubes de ce produit anticoagulant sont déposés dans les trous et passages de rats. L'utilisation requiert des gants.

La dératisation sur les îlots n'a été possible que lorsque la météo a permis de débarquer sans risque. Nous avons limité notre temps sur certains îlots, ou même pas du tout débarqué, à cause de la présence d'œufs dans les nids de cormorans. Huit kilos de raticide ont été déposés sur plusieurs îlots entre le 2 et le 5 mars. Le reste de raticide est stocké au sémaphore.

Il est difficile de mesurer les résultats des campagnes antérieures, tout comme de mesurer l'importance de la population de rats sur l'archipel. Cela mériterait en tous cas que l'on regarde de plus près la biologie du surmulot. Il est, par exemple, difficile de voir un rat l'hiver en dehors de la décharge de la grande île, alors que l'été on en voit partout sur l'île principale comme sur les îlots.

En résumé, nous avons constaté durant le stage une activité permanente des rats à la décharge de la Grande Ile, nuit et jour. Marques et cicatrices nombreuses permettent de distinguer souvent les individus entre eux. Aucune observation en dehors de ce point, malgré de nombreuses balades à toute heure sur la Grande Ile (nous n'avons pas pu faire de sorties nocturnes sur des îlots pour comparer)

La présence des rats est encore très probable sur l'île Plate, dératisée en février depuis au moins trois ans. Mais c'est sur l'île aux Oiseaux que la densité de trous et de crottes est étonnante! Nous avons trouvé des indices de présence de rats sur tous les îlots visités.

7 - Projets 1994

1 - Animation - information

Nous allons essayer de développer les animations destinées à des groupes sur rendez-vous ainsi qu'avec les classes accueillies à l'Ecole de Voile.

Trois stages auront lieu en 1994 qui vont permettre de développer cette activité :

- du Sa 23.04 au Lu 25.04

THÈME : "OBSERVATION ET DÉNOMBREMENT, DÉCOUVERTE DU MILIEU MARIN "

Organisateur : Luc Loison

Date limite d'inscription : 31.03.1994

Nombre maximal de participants :15

- du Me 11.05 au Di 15.05

THÈME : "DÉNOMBREMENT DES OISEAUX MARINS NICHEURS "

Organisateur : Gérard Debout

Date limite d'inscription : 15.04.1994

Nombre maximal de participants :30

- du Ve 02.09 au Di 04.09

THÈME : "OBSERVATION ET DÉNOMBREMENT, DÉCOUVERTE DU MILIEU MARIN "

Organisateur : Luc Loison

Date limite d'inscription : 15.08.1994

Nombre maximal de participants :15

2 - Surveillance : problèmes et solutions

Deux problèmes allant de pair sont à résoudre :

- d'une part, le statut actuel de la réserve ne garantit pas aux oiseaux la tranquillité nécessaire à leur reproduction, surtout lorsqu'elle est tardive. C'est le cas pour deux espèces très susceptibles, la sterne pierregarin et l'huîtrierpie,

- d'autre part, l'information du public et la signalisation de la réserve seraient à revoir entièrement.

Les propositions suivantes peuvent être renouvelées :

- pour être efficace, la réserve devrait être étendue dans le temps, jusqu'au 31 juillet. Elle pourrait l'être aussi dans l'espace, autour des îlots les plus sensibles (colonies de grand cormoran ou de sternes) en créant une zone protégée périphérique. Enfin, certains des îlots de l'ouest de l'archipel pourraient être aussi inclus dans la réserve.

A l'inverse, afin que les plaisanciers ne se sentent pas privés de tout droit d'accès aux îles, il faudrait peut-être envisager d'autoriser le débarquement sur la plage du Grand Romont comme c'est le cas pour Grande Ancre, ces deux plages étant très appréciées.

Les panneaux actuels étant complètement inefficaces (trop rares et placés trop haut), un nouveau système de balisage doit être envisagé. Par exemple, des bouées surmontées de pancartes pourraient être ancrées aux abords des points les plus sensibles. Elles baliseraient ainsi la nouvelle zone de protection quelque soit la hauteur d'eau. De plus, elles ne défigureraient pas le site (les casiers à crustacés marqués par des fanions sont déjà légion) et pourraient être installées uniquement pendant la période adéquate. Cette méthode permettrait aussi de renforcer la protection autour des îlots à sternes qui sont susceptibles de changer d'une année à l'autre.

Enfin les sorties de la fin juin montrent qu'une "unité mobile d'intervention circulant dans l'archipel" (Penn ar Bed, vol. 11, mars 1977) s'avère très efficace. Un garde assermenté serait toutefois indispensable face aux réticents. Une demande d'assermentation pour L. Demongin a été faite auprès du Procureur d'Avranches.

3 - Gestion

Dératisation

Une solution durable au problème des rats dans l'archipel passe par la fermeture de la décharge, ce qui semble proche, une dératisation de la Grande Ile puis des autres îlots. Ces dératisations devraient avoir lieu plutôt en fin d'hiver. L'idéal serait de traiter l'ensemble de l'archipel ou, au moins à la fois la Grande Ile et les îles au sud et à l'ouest du Sund.

Ceci est possible avec le concours de l'armée. Malheureusement, le régiment du Génie d' Oissel qui nous avait donné son accord de principe ne le peut pas actuellement, pris par d'autres événements (Yougoslavie).

Opération anti-incendie

Elle sera reconduite.

Gestion de la Grande Ile

Nous pensons que la fauche des parcelles en herbe ne devrait pas être entreprise avant la mi-juillet et que la taille des haies ou le nettoyage des zones buissonnantes devrait se faire en dehors de la période de nidification (mars à juillet inclus).

Il faudrait progressivement réduire les massifs de fougère et favoriser la pousse des ajoncs. La limitation des fougères se fait par coupe des frondes en croissance au moins deux fois dans le même été, afin d'épuiser les rhizomes. Au bout deux ans, on doit assister déjà à une réduction significative du couvert par les fougères. Si on utilise un rotovator qui peut pulvériser le liquide provenant du broyat, il faut se munir d'un masque afin de ne pas l'inhaler. Les frondes coupées doivent être récupérées et brûlées.

La réimplantation des ajoncs devrait se faire par bandes (style coupe-feu), en transplantant des jeunes pousses d'ajoncs provenant de secteurs occupés par cette espèce sur l'île. L'ajonc présentant un intérêt maximal pour la faune lorsqu'il est relativement jeune, il faudrait prévoir un plan de régénération de la lande, par secteur, tous les quinze ou vingt ans.

4 - Études

Recensements et suivis

Les suivis désormais habituels seront menés : recensement des oiseaux marins nicheurs, des nicheurs de la Grande Ile, suivi de la migration. Une attention toute particulière sera portée bien évidemment au harle huppé et, comme d'habitude, aux sternes.

Étude des chauve-souris

Deux sessions de capture de chauve-souris sont prévues, l'une au printemps, l'autre en été. Réalisées par un adhérent du GONm, détenteur du droit de capture délivré par le Ministère de l'Environnement, elles ont pour but d'identifier les chauve-souris présentes sur l'archipel. Naturellement, les individus capturés sont relâchés aussitôt après identification.

Étude des cormorans

Afin d'élaborer plus précisément notre projet d'étude 1994 sur la consommation de poissons par les deux espèces de cormorans, des

observations ont été réalisées en 1993 sur l'île Longue afin de vérifier les faits suivants :

- durée d'absence des adultes sur le nid au cours de la journée,
- retour des couples sur le nid en soirée pour y dormir,
- pesage des nids vides.

Cette étude, ayant reçu les autorisations nécessaires du Ministère de l'Environnement, permettra donc de repérer les zones de pêche des cormorans, de mesurer la profondeur et la durée des plongées, d'évaluer la consommation journalière au fur et à mesure de l'élevage des jeunes, de comparer l'écologie alimentaire des deux espèces.

Elle permettra aussi d'entamer une étude génétique des populations en les comparant aux populations d'Allemagne du Nord.

Annexe 1 : liste des infractions

- **samedi 1^{er} mai :**
2 personnes signalées à retardement sur le Grand Puceau
- **dimanche 16 mai :**
2 adultes et un chien sur le Grand Romont durant un quart d'heure (pas le temps d'intervenir)
- **dimanche 23 mai :**
4 personnes pique-niquent sur le Grand Romont. Intervention immédiate à 12h30. Les gens sont encore présents à 16h00.
- **mercredi 26 mai :**
12h30 : 2 puis 3 personnes sur le Grand Romont. Intervention immédiate. 3 ne font que passer. Les 2 autres descendent bronzer un peu plus bas.
19h00 : un zodiac sur les 3 îlets. Malgré un tour complet, aucune personne n'est repérée.
- **samedi 29 mai :**
14h30 : 2 pêcheurs à la ligne débarquent sur le Petit Romont. Intervention immédiate. Ils sont rejoints alors qu'ils accostent sur le Grand Colombier et acceptent de partir aussitôt.
17h00 : 3 personnes sur le Grand Romont passent du côté est (invisible depuis le sémaphore). Pas d'intervention.
21h20 : 1 personne en haut de la Grande Fourche. Vue depuis la Pointe de Bretagne. Pas d'intervention.
- **lundi 31 mai :**
12h00 : 6 personnes + un gros chien sur la Grande Fourche pour pique-niquer. Intervention. Départ presque immédiat.
15h00 : 4 personnes sur le Grand Romont. Intervention. Départ immédiat avec excuses. Ce sont des gens de l'île qui leur ont conseillé cette plage.
- **mardi 1^{er} juin :**
12h00 : 6 personnes sur le Petit Puceau. Intervention. Départ immédiat.
15h00 : 4 personnes pêchent en bateau très près du Petit Romont. Intervention avant infraction, mais mauvaise réaction. Débarquent sur le Grand Romont et y restent jusqu'à 18h30. Numéro du bateau : SM 681781.
- **mercredi 2 juin :** un des chiens de l'île tue plusieurs poussins de Goélands sur la Genétaie à 10h30.
- **lundi 7 juin :**
16h00 : 2 personnes sur le Grand Romont vues en début d'animation, donc pas d'intervention.
- **mardi 8 juin :**
19h00 : 2 pêcheurs à pied montent sur le Petit Puceau. Départ immédiat après intervention.
- **mercredi 9 juin :**
4 personnes pêchent à la ligne sur le Canon. Ignorance complète de la réserve. Départ immédiat après intervention.
- **mercredi 23 juin :**

13h00 : 1 couple et un enfant sur le Canon. Intervention immédiate. Ils connaissent la réserve et acceptent de partir pour une plage côté Massue.

- samedi 26 juin :

de 12h00 à 14h30, 8 interventions :

9 personnes et un chien sur les 3 Ilets ouest. Intervention à leur débarquement. Ils acceptent de partir pour Grande Ancre avec réticence parce qu'ils le veulent bien (rien ne les y oblige selon eux).

les Huguenans est : 2 adolescents puis un couple. Départ immédiat après intervention.

6 personnes sur les 3 Ilets ouest. Intervention. Ils acceptent de partir après avoir mangé.

sur le Grand Romont, 3 et 6 personnes ignorent l'existence de la réserve et acceptent de partir après l'intervention. 4 autres connaissent la réserve et sont beaucoup plus réticents.

6 personnes sur le Canon. Intervention. Ils paraissent accepter de partir mais sont encore là à 15h45.

en fin d'après-midi, 2 personnes passent brièvement sur le Canon (marée basse). Pas d'intervention.

- lundi 28 juin :

de 13h30 à 15h00, 5 interventions :

2 personnes sur le Grand Romont, connaissent la réserve mais n'ont pas conscience de déranger en restant sur la plage. Ils acceptent de partir pour Grande Ancre.

2 personnes sur leur bateau au Canon. Intervention avant le débarquement. Ils repartent rapidement.

4 personnes sur le Grand Romont. Intervention. Ils acceptent de partir pour une des plages du ... Chapeau...

un couple et un chien sur les plages ouest des 3 Ilets. Intervention. Ils acceptent de partir pour Grande Ancre.

4 personnes sur le Canon. Départ immédiat après intervention.

- mardi 29 juin : de 13h30 à 15h30, 3 interventions :

6 personnes sur le Grand Romont acceptent d'aller sur Grande Ancre après intervention.

2 personnes sur l'îlot sud des 3 Ilets acceptent d'aller sur Grande Ancre après intervention.

5 personnes sur le Grand Romont font un barbecue. Intervention. Ils acceptent de partir mais sont encore là une heure après.

- mercredi 30 juin :

une vingtaine de kayakistes font un jeu de piste dans l'archipel. Le dérangement est bref mais se produit sur de très nombreux îlots. Malgré l'intervention, ils stationnent environ une heure sur le Grand Romont.

Bilan : 36 infractions dont 28 avec interventions totalisant plus de 130 personnes et 5 chiens.

Annexe 2 : liste des dérangements sans infraction

- **mercredi 5 mai :**
à marée basse de coefficient 102, de nombreuses personnes pêchent sur les vasières. Pas d'infraction constatée.
- **jeudi 6 mai :**
même remarque que pour le 5.
- **mercredi 12 mai :**
17h00 : un zodiac sur la Grande Mauvaise sous la laisse de haute mer, mais aucune personne n'est vue.
- **samedi 15 mai :**
18h15 : 2 kayakistes débarquent sur le Grand Colombier sous la laisse de haute mer mais restent auprès de leurs embarcations.
- **lundi 17 mai :**
12h00 : des pêcheurs à pied passent trop près des goélands du Grand Romont qui s'envolent.
- **samedi 29 mai :**
le soir, à marée basse, nombreuses personnes sur les vasières.
- **jeudi 17 juin :**
18h00 : un habitant de la Grande Ile, son épouse et leurs deux enfants se baignent au Grand Romont. Ils refusent de partir, disant qu'ils sont sous la laisse de haute mer (ce qui est vrai) et qu'ils ne dérangent donc pas les oiseaux (ce qui est faux).
- **samedi 19 juin :**
le temps est très beau et à marée basse il y a du monde partout : pêche à pied, ski nautique, pique-nique notamment sur le Grand Romont, les Huguenans, une plage proche de l'île longue, la Meule, la Massue, le Canon...
- **jeudi 24 juin :**
débarquement d'un voilier sur la plage de l'îlot sud du Chapeau.
- **vendredi 25 juin :**
4 personnes au même endroit que le 24 à marée basse.
- **samedi 26 juin :**
18h00 : 2 personnes bronzent en haut d'une plage aux 3 îlets mais sous la laisse de haute mer.
- **mardi 29 juin :**
14h00 : 5 personnes se baignent au Grand Romont sous la laisse de haute mer. Ils acceptent de partir assez vite après intervention.
- **jeudi premier juillet :**
3 personnes passent une demi-heure sur le Grand Romont.
- **vendredi 2 juillet :**
13h00 : 2 personnes en haut de l'Enseigne jusqu'à 16h30.
14h00 : 4 personnes sur le Grand Romont.
17h00 : 4 autres personnes sur le Grand Romont.
- **samedi 3 juillet :**
3+ zodiacs différents dans la journée sur le Grand Romont.
- **dimanche 4 juillet :** 4 personnes sur la Vache.

Annexe 3 : cormoran huppé (B03), goélands marin (J05) et argenté (J07) à l'Ascension 1993

Lieu	B03	J05	J07
1 GRANDE ANCRE et PETITE ANCRE	17	8	175
3 ROCHE ANGO	0	1	10
4 CANON	0	22	24
6 à 8 CARNIQUETS	0	7	49
10 à 12 CHAPEAU	0	2	4
13 CHAPELLE	0	0	23
14 GRAND CHEVAL	0	0	22
16 GRAND COLOMBIER	31	1	148
17 et 18 PETIT COLOMBIER	24	4	40
19 et 21 CONCHÉE	3	0	33
24 à 27 COTE 8 ET 9	0	0	6
28 CULASSIÈRE	0	0	0
30 EBAUCHE	15	0	37
31 GRANDE ENSEIGNE	8	18	3
32 PETITE ENSEIGNE	0	0	0
33 GRAND EPAIL	0	0	3
34 PETIT EPAIL	0	0	0
35 EPINET	43	2	14
36 ETARDIÈRE	0	0	0
38 FORTUNE	0	0	1
39 GRANDE FOURCHE	2	2	9
40 PETITE FOURCHE	0	1	0
41 GENETAIE	0	19	138
42 GUIBEAU FOSSE	9	1	11
43 à 46 GROSSETTES	0	0	33
47 GUERNESIAIS	0	0	0
48 11	0	1	8
49 ROCHE HAMON	30	4	37
50 HERISSET	1	16	3
51 HOULEE	16	10	42
52-55 HOULEE NE et HOUSTON	11	7	41
56 HUGUENANS EST	42	22	115
57 HUGUENANS SUD	11	2	12
58 HUGUENANS OUEST	21	5	52
59 JAUNE	0	1	8
60 à 62 LEZARD	6	5	17
63 ILE LONGUE	155	10	203
64 MAITRESSE ILE	0	0	1
65 MASSUE	0	0	0
66 GRANDE MAUVAISE	3	4	5
67 PETITE MAUVAISE	0	0	0
69 à 71 MEULE	4	51	55
72 à 73 ILE AUX OISEAUX	2	25	37
75 ILE PLATE	23	31	18
76 GRAND PUCEAU	0	1	22
77 PETIT PUCEAU	0	1	1
79 RICHE ROCHE	0	0	1
81 et 82 GRAND ROMONT	19	11	75
83 PETIT ROMONT	28	4	86
85 ILE SANS NOM ET ILOT NORD	6	6	5
86 SAUNIÈRE	0	0	0
87 LA SELLIERE	0	0	0
88 à 92 TROIS ILETS	12	7	52
93 VACHE	10	8	43
94 à 98 VIEUX	0	5	8

Annexe 4 : huïtrier-pie : décompte de juin 1993

Nom de l'îlot	Couples	Nom de l'îlot	Couples
la Genétaie	5	-9-	1
le Vieux	4	-9'	0
la Houlée est	1	l'Ebauché	2
la Houlée centre	9	Fortune	1
la Houlée ouest	5	l'Île longue	5 ou 6
la Houston	4	-8-	0
le Hérisset	2	-10-	0
la Meule	10 à 11	-11-	0
Îles aux Oiseaux sud	2	-12-	3
Îles aux Oiseaux centre	1	Roche Hamon	1
Îles aux Oiseaux nord	5 ou 6	la Vache	4
le Chapeau ouest	2	la Grande Ancre	3
le Chapeau centre	5	la Petite Ancre	2
le Chapeau sud	5 ou 6	les Grossettes sud	1
la Massue	2	le Petit Cheval	0
la Saunière	1	le Grand Cheval	0
le Canon	8 ou 9	le Jaune	0
la Grande Enseigne	5	la Roche Ango	2
la Petite Enseigne	2	la Chapelle	0
l'Etardière	0 (1?)	les Huguenans sud	2 ou 3
l'Île Plate	7 ou 8	les Huguenans ouest	3
la Sellière	1	les Huguenans est	4
les Guernesiais	2	la Conchée	2
les Carniquets ouest	1	la Culassière	1
les Carniquets sud	2	la Petite Mauvaise	1
les Carniquets nord	4	la Grande Mauvaise	4 (+?)
le Lézard	5	les 3 Îlets est	2
le Grand Romont	7	les 3 Îlets sud	3
le Petit Romont	5	les 3 Îlets ouest	2
la Petite Fourche	1	Grande & Petite Corbière	0
la Grande Fourche	5 ou 6	la Déchirée	0
le Petit Puceau	4	le Petit Epail	2
le Grand Puceau	4 ou 5	le Grand Epail	2
l'Île sans Nom	1	Riche Roche	1
le Grand Colombier	4	l'Eléphant	1
le Petit Colombier	1	Rocher n° C	1
l'Épinet	1	TOTAL	189 à 198